Échos Tangibles

CHEVAL

Ou l'histoire d'un roi moche (hyper moche)

Ecrit et mis en scène par Sandrine Nicolas

Création prévue automne 2026

CHEVAL *ou l'histoire d'un roi moche (hyper moche)*

est le second volet du diptyque autour de la figure de Richard III de William Shakespeare, et de notre rapport à la domination

conçu par Sandrine Nicolas.

Après *D'où me vient la tendresse?* créé en janvier 2025,

elle imagine Cheval, le récit d'un roi esseulé sans cheval ni royaume ou la tentative d'un rapport au monde plus paisible...

UNE FORME DE THÉÂTRE-CONCERT
pour tous.tes à partir de 8 ans
pour le tout-terrain et les plateaux

Le sujet

Sans rapport de domination, sans quête de pouvoir que serait le monde?
Cheval, à travers un personnage mi cheval mi humain, librement inspiré de Richard III, raconte le cheminement d'un roi seul et perdu, sans cheval ni royaume, qui pour avancer doit arpenter un territoire inconnu et imaginer un autre rapport au monde, aux autres et donc à lui-même. Dans ce récit introspectif, il est question de notre rapport intime à la domination, de notre propre dualité entre dominant et dominé, mais il sera aussi question de la possibilité de s'émanciper des codes et des mécanismes qu'on intègre dès l'enfance. Cheval n'élude rien, il se regarde dans le miroir et courageusement il chemine et avance vers sa plus belle conquête, une autre part de lui même, plus douce, plus apaisée.

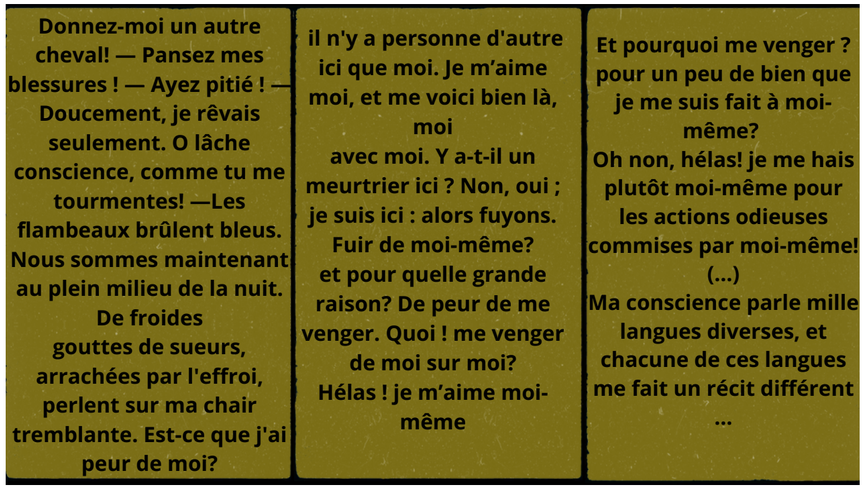
Un personnage tragi-comique

C'est un roi-cheval, perdu, seul sur le champ de bataille qui s'invente des conquêtes et se bat contre des ennemis invisibles. Il est en guerre. Il porte une tête de Cheval, une sorte d'armure et une épée trop grande. Cheval ça pourrait être une fille comme un garçon. Il parle mal, il parle fort, Il est agressif et il cherche la cogne ! Il en fait trop. Il nous dit qu'il n'aime pas quand on le regarde avec douceur parce que ça lui donne envie de pleurer. Comme il est méchant, ça colle pas. Ça, c'est sa mère qui lui a dit. Cheval est trop odieux ou trop tendre pour ce monde là. Ça, c'est son père qui lui a dit. Ici, il va laisser sa part cheval et sa part humaine dialoguer. Les récits belliqueux de Cheval vont petit à petit laisser place à d'autres histoires. Des récits qui encouragent, qui réparent, qui apaisent... Il va accepter de lâcher les armes, poser tranquillement son armure et son épée. Il arrêtera d'être en guerre, Cheval, et étrangement, il paraitra plus grand.e, plus fort.e. Moins grotesque, plus touchant.e

Le Récit

Cheval est un récit introspectif écrit à la première personne. Une adresse directe, une écriture qui oscille entre récit intime et conte, avec en fil rouge, comme une réminiscence lointaine, le dernier monologue de Richard III de Shakespeare, adapté aux plus jeunes. L'histoire commence à la toute fin de la fresque Shakespearienne. Un roi, esseulé sur le champ de bataille, cherche une issue, il cherche sa monture et son royaume mais ne trouve qu'un horizon vide face à lui. Cheval va mettre un peu de temps à comprendre que la guerre est finie et même, qu'elle est perdue. Mais une fois qu'il l'aura accepté, ce champ apparemment dépeuplé se révélera plein de promesses. Le récit est construit comme un cheminement. C'est une guerre imaginaire et onirique face au miroir, la conquête vers une meilleure part de soi.

J'ai choisi une forme qui alterne entre récit intime et conte pour ouvrir mon propos à une dimension plus universelle. Cheval se raconte mais il livre aussi des histoires imaginaires qui jalonnent son cheminement. Il s'adresse directement au public et parfois, il l'entraine sur "son champ de bataille", une plongée dans un autre temps, un territoire introspectif et onirique fait de souvenirs, de réminiscences mais aussi de fables et autres récits épiques.



Extrait de Richard III de Shakespeare

A travers la fable, questionner les mécanismes de domination et les possibilités de résilience et d'émancipation

Pour nourrir l'écriture du récit, je m'inspire de plusieurs rencontres. Tout d'abord, celles que j'ai faites à Argenteuil en relation avec "D'où me vient la tendresse?", le premier volet du diptyque autour de la figure de Richard III et de notre rapport au pouvoir et à la domination, que nous avons créé en Janvier 2025. Autour de ce spectacle, j'ai mené des ateliers-débat , des ateliers d'écriture et d'autres de podcast théâtrale avec des groupes de personnes jeunes et moins jeunes, autour du sujet de la domination dans nos intimités. Ces rencontres ont été fortes et inspirantes, et cela m'a donné envie de créer un second volet destiné cette fois à un public plus familiale et aux enfants à partir de 8 ans.

Questionner encore le sujet, prendre un autre angle à travers la possibilité d'un cheminement, d'une métamorphose. D'un duo-duel ("D'où me vient la tendresse?" est joué par Anne Le Guernec et Nicolas Martel), je choisis cette fois, le solo en proie au duel intérieur. Je m'inspire également de ma rencontre avec plusieurs cavalier.ères que j'ai rencontrés, qui ont ressenti le besoin de changer leur rapport de domination à l'animal par de la coopération. Comment à force de gages de confiance et non de domination, ils et elles ont tissé des liens puissants avec leur cheval et découvert un rapport plus paisible à eux même et par là dans leurs relations en général. Il m'intéresse de chercher les mots qui apaisent, les mots qui réparent. partir du reflet du miroir sans concession, et cheminer vers ce qui permet la transfiguration, l'émancipation.

Le rapport à la domination me questionne depuis longtemps. Je suis partie de mon propre cheminement personnel et d'une recherche plus intellectuelle puisée dans des sources très variées. Outre le personnage de Richard III de Shakespeare qui est une sorte de figure totem de mon propos, Je peux citer le conte amérindien des deux loups dont je m'inspire pour tisser le dialogue entre la part cheval et la part humaine de notre personnage. Dualité entre la puissance du cheval, et paradoxalement son état de prédaté.
Le personnage appelé cheval dans ce projet, à l'instar du conte amérindien des deux loups qui induit que nous avons deux parts en nous qui luttent éternellement, un loup doux et un loup violent, Cheval, mi-homme, mi-cheval, a deux parts qui luttent en lui : le prédateur et le prédaté. Et c'est de cette lutte, de ce dialogue intérieur que nait le récit. Pour approfondir mon propos je me suis nourrie également des recherches de certain.es philosophes, sociologues ou encore psychanalystes qui ont écrit autour du rapport au pouvoir et à la domination et autres pensées associées, comme Daniel Sibony, Anne Dufourmantelle ou encore Kaoutar Harchi.

"À travers ses personnages d'un autre temps (*dont Richard III*), nous retrouvons tous les thèmes qui nous occupent aujourd'hui, épurés, symbolisés. Et de revivre à distance, transfigurées dans le comique ou le tragique, les impasses où nous nous débattons, ne serait-ce pas un moyen d'y trouver une issue ? Et si Shakespeare, poétiquement, nous aidait à trouver le chemin d'une libération ? "

Extrait de Shakespeare, questions d'amour et de pouvoir de Daniel Sibony

Les outils dramaturgiques

La scénographie sonore et musicale

Une forme entre théâtre et concert. Un récit mis en musique, où la comédienne est accompagnée en direct par la musicienne (basse élèctrique, percussions, traitement) qui développe une scénographie sonore et musicale qui permet de voyager dans les différents mondes que Cheval déploie dans son récit et qui constituent les étapes de son cheminement. Il y a, à l'instar du spectacle « D'où me vient la tendresse ?» le premier volet du diptyque autour de Richard III, des sons qui évoquent le galop des chevaux, les échos à l'intérieur d'un château fort, mais aussi, d'autres voix des réminiscences sonores plus ou moins prégnantes. L'autre partie de la scénographie sonore, ce sont des mélodies, du chant et du groove qui donnent rythme et relief au récit.

Photos extraites du film
"The taste of tea" de Katsuhito Ishii

La vidéo, l'autre côté du miroir

Le dispositif vidéo, permettra à l'interprète d'être filmée en direct. Son image, suivant son état , prendra tout l'espace ou restera dans un coin. Elle pourra apparaître en direct au moment du filmage ou avec une latence, selon les moments du récit, évoquant ainsi un reflet dans le miroir ou bien une part inconsciente qui se révèle aux spectateurs. Ce double discret ou « trop » présent accompagnera Cheval à différentes étapes de son cheminement. Il pourra évoquer son autre part en devenir, plus grande, plus paisible. La face cachée du miroir.

Une Scénographie protéiforme

Images empruntées au spectacle
Meltem de la Cie Trans

L’idée est d’imaginer un dispositif scénographique à plusieurs échelles, qui puisse se “lover” dans de petits espaces comme se déployer dans de plus grands, et même se poser dans l’espace public. Les points communs à toutes ces configurations spatiales, sont une construction en rideau de fil - qui serait à la fois l’antre de Cheval, lorsqu’il s’aventure derrière en restant visible, mais aussi la surface de projection - son miroir - et, à certains moments, à travers un jeu d’ombre et de lumière, là où se révèlent les paysages intérieur et les fantômes qui hantent le personnage.

Des lumières entre noir et blanc et monochromes

L’image vidéo apparaitra en noir et blanc et en contre-point, la lumière proposera des monochromes plus ou moins intenses suivant les moments, dont un bleu roi, évoquant les paysages oniriques dans lesquels le personne chemine.

Images empruntées à l’exposition immersive
autour de l’oeuvre de Yves Klein

L’Equipe

Écriture, conception et mise en scène : Sandrine Nicolas
Jeu : Gwladys Gendron
Création et interprétation musicale : Viryane Say
Création Lumière : Charlotte Poyé
Scénographie et costumes : Aurélie Thomas
Création du dispositif son et vidéo : Simon Denis
Chorégraphie : Ingrid Estarque

Nos partenaires

Poduction Echos Tangibles
Coproduction : La poudrerie scène conventionnée “Art en territoire” à Sevran, Théâtre de Rungis.
Partenariats (pré-achats, résidences…) :
L’Espace Georges Simenon à Rosny sous bois
Le Théâtre du garde Chasse aux Lilas
Le Théâtre Dunois à Paris
Centre des Arts à Enghein les bains / Festival La tête la première
Le Théâtre Berthelot à Montreuil
Le Centre Houdremont à la Courneuve (en cours)

Nos Besoins

Partenaires en coproduction, pré-achats, résidence d’écriture in situ, de recherche et de création…

Les inspirations Dramaturgiques

Richard III de Shakespeare, traduction Jean-Michel Déprats

Le conte amérindien du loup doux et du loup violent

The taste of tea de Katsuhito Ishii (film)

Ainsi l’animal et nous de Kaoutar Harchi

Shakespeare, questions d’amour et de pouvoir de Daniel Sibony

Puissance de la douceur de Anne Dufourmantelle

Sandrine Nicolas

Metteuse en scène, autrice et interprète, elle est actuellement artiste associée à la compagnie Échos Tangibles.
Comédienne de formation, elle suit les cours Claude Mathieu, puis complète sa formation par le chant et le kung-fu. Elle joue dans diverses mises en scène de textes classiques et contemporains dont Le mur du son conçu par Thierry Balasse et Phèdre (Brisures) d'après Jean Racine mis en scène par Jean-Michel Rabeux et Claude Degliame - La compagnie.
Ses dernières créations sont KRIM, créé en 2017, BRUMES créé en 2021 (en tournée), Lili, de la nuit à l'Aube de Lola Molina, Projet lauréat du dispositif Écriture et Création Théâtrales Jeunesse en Seine-Saint-Denis, créé en Novembre 2022 et Histoire d'une fugue, Slamée-Signée créé en Janvier 2023 (en tournée).
Depuis Septembre 2022 et jusqu'en juin 2025, elle est, avec la Compagnie Echos Tangibles, en résidence « Artiste en territoire » pour trois ans à Argenteuil en partenariat avec le Figuier Blanc. Une résidence soutenue par la municipalité d'Argenteuil, la Drac Île de France et La région Île de France. Où elle développe, avec l'équipe d'Echos Tangibles, des créations et un travail d'actions culturelles et artistiques auprès des habitants et notamment des adolescents.
Au cours de la saison 2023-2024, elle met en scène de Je reviens de loin de Claudine Galea au Studio Théâtre de la Comédie Française. Elle créé aussi Léone, une histoire à Poil ! Un récit sur l'audace, inspiré du cabaret Drag autour de la figure de Clémentine Delait.
En 2025 elle crée D'où me vient la tendresse, premier volet d'un diptyque autour de Richard III et elle est également en préparation du second volet, intitulé Cheval ou l'histoire d'un roi moche (hyper moche) pour toustes à partir de 8 ans.

Gwladys Gendron

Après un passage en classes préparatoires littéraires à Caen et une licence d'études théâtrales à Paris 3 - Sorbonne Nouvelle, Gwladys se forme comme comédienne au conservatoire municipal du IXème arrondissement de Paris, puis à l'EDT 91, dont elle sort diplômée en 2019. La même année, elle co-fonde le collectif La Cahute, implanté dans l'Oise, avec lequel elle crée et joue plusieurs spectacles, principalement en rue et espaces non-dédiés. Le travail en espace public l'amène à questionner en permanence le rapport entre acteur.ices et spectateur.ices, et elle a à cœur d'explorer dans son travail les problématiques liées à la création collective, mais aussi d'honorer ses engagements féministes et écologiques. Attachée à la notion de transmission, elle anime régulièrement des ateliers théâtre tous publics auprès de différentes structures. En parallèle, elle continue de se former ponctuellement en chant, clown et expression corporelle. Elle a rencontrée Sandrine Nicolas lors de « Convergences Plateau », stage AFDAS organisé par les Chantiers Nomades et Hakim Bah.

Viryane Say

Viryane Say est musicienne, compositrice et pédagogue.
Elle étudie la basse au département jazz des conservatoires de Noisiel et Montreuil, passe par la classe d'électro-acoustique de Gino Favotti au conservatoire du 20eme, se spécialise en rythmes traditionnels en suivant l'enseignement de maîtres du maloya , et le konnakol d'Inde du Sud.
Ses fondamentaux sont le rythme, le groove, la danse, les expérimentations, la matière sonore.
Viryane a sillonné la France et le monde avec Naissam Jalal, Jean-Louis Aubert, Daby Touré, Bazbaz, Daniel Darc, Mariama, Batlik, Abdallah Oumbadougou, Helena Noguerra...
Elle a composé la musique du spectacle de danse Lego Echo joué au Théatre Champ Fleuri (Ile de la Réunion) et a sorti son solo d'improvisation basse et effets Espaces Libres sur le label pointu Err Rec.
En 2022 avec Fanny Charmont de la compagnie Cabanes elle écrit et compose la musique du spectacle jeune public Ysée et la traversée du monde pointu lauréat du dispositif TIPI 2023.
Cette création a été jouée dans toute la France et est en cours de tournée.
Actuellement toujours avec son binôme, elle travaille sur une nouvelle création plus musical cette fois ci nommée La fête farfelue du monde pointu. Par ailleurs elle continue son activité de bassiste auprès de différents projets artistiques.

Contacts

Direction Artistique - Sandrine Nicolas echostangibles@gmail.com / 0674573010

Diffusion - diffusion@echos-tangibles.fr /

Administration - Aurélie Dieu production@echos-tangibles.fr / 0661477816

www.echos-tangibles.fr